

Communauté de paroisses du pays de St Ludan
32^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Exhortation

« La lampe de ton corps c'est ton œil. » Mt 6, 22. L'évangéliste Matthieu utilise cette comparaison pour attirer notre attention sur l'acte de regarder. En effet, nous pouvons considérer l'époque où nous vivons comme chargée de maux multiples et céder à une sorte de panique intérieure. Nous pourrions juste nous dire alors qu'il nous faut garder raison et analyser ce qui nous arrive de la manière la plus juste.

Mais dans l'acte de regarder il y a plus que simplement considérer une situation. On regarde avec tout ce qu'on est, avec la flamme que l'on porte en soi, avec un cœur bienveillant, avec une capacité d'empathie, c'est-à-dire de partager une peine, une tristesse, une douleur, sans nous laisser abattre. Avec notre regard nous pouvons déjà transformer le monde qui nous entoure.

Prière

Dieu qui es bon et dont l'amour surpasse tout ce que nous pouvons imaginer,
ne laisse pas les ténèbres nous envahir.

Puisque tu t'es révélé par ton Fils Jésus,
lumière venue éclairer notre monde,
conduis nos cœurs pour que nous puissions te voir
à l'œuvre aujourd'hui.

A toi notre louange pour les siècles des siècles.

PREMIÈRE LECTURE

En parlant de la Sagesse qui était tellement à l'honneur dans la pensée des Grecs, l'auteur de ce livre parle de Dieu lui-même, sans jamais le nommer !

« La Sagesse se laisse trouver par ceux qui la cherchent » (Sg 6, 12-16)

Lecture du livre de la Sagesse

La Sagesse est resplendissante,
elle ne se flétrit pas.
Elle se laisse aisément contempler
par ceux qui l'aiment,
elle se laisse trouver
par ceux qui la cherchent.

Elle devance leurs désirs
en se faisant connaître la première.

Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas :
il la trouvera assise à sa porte.

Penser à elle est la perfection du discernement,
et celui qui veille à cause d'elle
sera bientôt délivré du souci.

Elle va et vient
à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ;
au détour des sentiers,
elle leur apparaît avec un visage souriant ;
dans chacune de leurs pensées,
elle vient à leur rencontre.

PSAUME

(Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 7-8)

R/ Mon âme a soif de toi, ^[1]Seigneur, mon Dieu ! (cf. Ps 62, 2b)

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

DEUXIÈME LECTURE

Le message de Pâques est pour les chrétiens une lumière. Il leur donne d'espérer en un avenir de communion avec le Ressuscité !

« Ceux qui sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui » (1 Th 4, 13-18)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus
comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis,
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci :
nous les vivants,
nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur,
nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine,
le Seigneur lui-même descendra du ciel,
et ceux qui sont morts dans le Christ
ressusciteront d'abord.

Ensuite, nous les vivants,
nous qui sommes encore là,
nous serons emportés sur les nuées du ciel,
en même temps qu'eux,
à la rencontre du Seigneur.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres
avec ce que je viens de dire.

ÉVANGILE

« Voici l'époux, sortez à sa rencontre » (Mt 25, 1-13)

Alléluia. Alléluia.

Veillez, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y pensez pas
que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia. (cf. Mt 24, 42a.44)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« Le royaume des Cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe
pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes,
et cinq étaient prévoyantes :
les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :
'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

Les prévoyantes leur répondirent :
'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :
'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Il leur répondit :
'Amen, je vous le dis :
je ne vous connais pas.'

Veillez donc,
car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Commentaire

1. Si l'on regarde la traduction mot à mot de cet évangile à partir du grec, ce sont bien les adjectifs sages (avisées) et folles qui sont utilisées. Mais les traducteurs préfèrent aujourd'hui parler de prévoyantes et d'insouciantes. Ce qui montre bien que l'usage d'une langue évolue. Dire de quelqu'un qu'il est fou, c'est affirmer aujourd'hui la nécessité d'une prise en charge psychologique, voire médicale.
2. Il s'agit bien d'une parabole du Royaume des cieux. Ces dix jeunes filles se distinguent uniquement par le fait que cinq d'entre elles ont pris leurs lampes sans emporter d'huile, ce qui est difficilement concevable.
3. Le fait que l'époux tarde à venir et que les jeunes filles s'endorment, donnent du piquant à l'histoire.
4. Quand l'époux arrive, il se passe enfin quelque chose ! Les cinq jeunes filles insensées sont absentes parce qu'elles sont allées chez les marchands au milieu de la nuit (autre détail invraisemblable)
5. La parabole ne doit pas être lue dans un sens moral. Par exemple, les jeunes filles prévoyantes auraient dû donner de leur huile. La parabole ne porte donc pas sur le manque d'huile mais sur l'absence des jeunes filles qui leur fait manquer ce rendez-vous.

Homélie

La première parabole de ce chapitre 25 de l'évangile selon St Matthieu sonne donc comme un avertissement. « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » Veiller signifie être prêt en vue d'une rencontre décisive, celle dont nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure. Evidemment nous pensons immédiatement à l'inconnue du jour de notre mort. Mais pas seulement. Nous avons de la peine à accorder du crédit à un événement difficile à concevoir aussi longtemps qu'il n'y a pas de signe. On commence à croire à un événement quand il est là.

Ainsi nous pouvons dire que très souvent, nous manquons de lucidité, d'esprit d'anticipation. Cela fait maintenant des décennies que l'on nous parle du bouleversement climatique mais ce n'est que lorsque des catastrophes arrivent, que ces annonces prennent réalité. Qu'est-ce qui ne fonctionne pas vraiment dans notre esprit ? Pourquoi ne sommes-nous pas attentifs aux annonces et aux signes des temps ? Tel était un des reproches que Jésus adressait à ses contemporains. « Ainsi vous savez interpréter l'aspect du ciel et les signes des temps, vous ne savez pas les interpréter » Mt 16, 3b.

Mais revenons à la parabole. Quel est son questionnement ? Qu'est-ce qui fait qu'une personne peut être prête à entrer dans la salle des noces, dans la dynamique d'une Alliance ? Traduisons : qu'est-ce qui nous fait tenir debout ? Qu'est-ce qui fait qu'en rentrant en contact avec quelqu'un, on arrive à se dire qu'on a une vraie personne devant soi, quelqu'un qui a du répondant, des opinions, des convictions fortes, une parole qui a du poids, une parole qu'il tient. Est capable d'entrer dans une Alliance celui qui est fiable, fidèle, présent !

Alors que peut vouloir dire avoir de l'huile en réserve ? Avoir de l'huile peut signifier qu'on n'est pas occupé à autre chose, comme courir à gauche et à droite, au moment où il faut payer de sa personne, quand il faut « assurer » les grands enjeux d'une existence. Car ce dont parle la parabole c'est d'une rencontre non seulement importante, mais unique. C'est l'enjeu d'une vie qui ne peut pas être vécue par procuration. Il est difficile de rattraper une vie qui a été menée d'une manière insensée. Est insensé de ne pas se préparer à la rencontre qui nous révélera ce que nous sommes vraiment et ce que nous avons semé dans notre vie.

« Veillez donc ! » Restez dans le désir de celui qui viendra à coup sûr. Ne vous laissez pas distraire par ce qui n'en vaut pas la peine. Restez dans l'attente de la venue de l'époux, de cette rencontre où se réalisera ce que nous espérons durant la longue attente. Nous comprendrons alors l'importance de nos engagements présents. Nous découvrirons qu'une vie marquée par un ardent désir d'aimer et de servir valait la peine d'être vécue. Il s'agit de se retrouver du bon côté de la porte, avec celui qui nous dit : entre dans la joie de celui que tu as attendu !

Prière universelle

- Pour les personnes en quête d'une sagesse de vie et pour celles qui s'égareront dans des doctrines aberrantes
- Pour ceux qui, en ces temps troublés, perdent pied et sont paralysés par les angoisses
- Pour ceux qui assurent un pénible travail de nuit,
- Pour ceux qui veillent des malades, des personnes en fin de vie

Pour continuer avec la lecture d'une œuvre d'art

Une miniature du Codex Purpureus Rossanensis. C'est un manuscrit grec oncial datant des V-VIème siècles. Il est conservé dans le musée diocésain des arts sacrés à Rossano, dans la province de Cosenza, région de la Calabre en Italie. Le texte contient les évangiles de Matthieu et de Marc. Il a été écrit avec de l'encre d'argent et d'or et compte une série de 14 miniatures, illustrant la vie et l'enseignement du Christ. Les superbes miniatures font de ce manuscrit l'un des plus anciens manuscrits miniaturisé du Nouveau Testament. ^[1] Le manuscrit Purpureus connu dans le monde entier pour la couleur particulière rougeâtre de ses pages est un document intéressant pour l'aspect artistique, religieux biblique, et historique. C'est un chef d'œuvre unique, symbole de la région de Calabre, qui a toujours été un carrefour entre l'est et l'ouest.



Une lecture de cette miniature

Du côté droit de la porte, le Christ et les cinq jeunes filles en vêtement blanc avec des torches allumées, tenant en main une réserve d'huile. Elles sont au paradis symbolisé par les arbres portant des fruits et par les quatre fleuves dont parle le livre de la Genèse. Gn 2, 11-14.

Le Christ lève la main comme pour accompagner sa parole : « Je ne vous connais pas » Les jeunes filles vêtues de blanc font penser à ces gens vêtus de blanc dont parle le livre de l'Apocalypse dont il est question dans la 1^{ère} lecture du jour de la Toussaint. Ap 7.

Vous pouvez à nouveau faire part de votre lecture de cette miniature à etiennehelbert@orange.fr

Deux gravures de l'artiste Martin SCHONGAUER (Colmar, 1450- Vieux-Brisach 1491)

Celui-ci a pris soin de représenter chaque jeune fille en suggérant dans leur posture et leur habillement leur caractère insensé ou avisé. Leur manière de tenir leur lampe est un autre indicateur. A vous de discerner !



Nota bene

La parabole des dix jeunes filles est aussi représentée au portail sud de la façade de la cathédrale de Strasbourg. Elle met en scène cinq jeunes filles prêtes à entrer dans la cathédrale avec le Christ, celui qui a dit qu'il est la Porte. Les cinq autres, celles de gauche, sourient à un jeune homme qui n'est autre que le « Tentateur », dans le dos duquel grimpent serpents et crapauds. A vous de vous arrêter la prochaine fois que vous passerez devant la cathédrale !